



(Photo NR, Stéphane Gaillochon)

INDRE Coupe de France de rallye : le duel Roché-Vigion est lancé

PAGES 30 ET 31

JARDINERIE PÉPINIÈRE ANIMALERIE DÉCORATION

VIVE LE JARDIN
une enseigne du groupe Jardiland

www.vivelejardin.com

Cap Sud
36250 SAINT-MAUR
Tél. 02 54 61 10 00

la nature, c'est notre nature.
Grand choix
de plantes de
TOUSSAINT

Samedi
25 octobre 2008
Indre Ouest

la Nouvelle République

lanouvellerepublique.fr

1,20 €
n° 19.456

Demain
dans NR Dimanche
**Enquête sur
le piratage
des comptes
bancaires**

VICQ-EXEMPLET Non aux déchets nucléaires !

PAGE 3



(Archives NR, Stéphane Gaillochon)

INDRE Un "filou" démasqué

PAGE 4

CHATEAUROUX Ils revendent leurs bijoux en or

PAGE 6

ISSOUDUN Les bandas au bout de la nuit

PAGE 24

ÉCONOMIE L'automobile frappée par la crise

PAGES 47 et 48

Aujourd'hui, un cahier de 12 pages intitulé « Samedi annonces », foliotées de 1 à 12, est joint à votre quotidien.

sommaire

INDRE	2, 3 et 6 à 10
Faits divers	4 et 5
CHATEAUROUX	12 et 13
LE BLANC	19 à 21
ARGENTON	22 et 23
Avis d'obsèques	27
SPORTS	30 à 39
Courses hippiques	40 à 42
Bourse	43
Jeux	44
Télévision	45
FRANCE-MONDE	47 à 53
Météo, dialogue	54 à 56

La Berri sonne le réveil avant l'heure d'hiver

FOOTBALL. Un but de Koné en première période, puis de Sako en fin de match ont permis à la Berrichonne de battre Bastia, à la maison, hier soir. Avant d'espérer passer l'hiver au chaud, les hommes de Sarramagna ont fait l'essentiel : se rassurer. **PAGE 35**



Dans un match sans grand relief, le corner de Kévin Constant (ici aux prises avec le Bastiais Genest) a ouvert la voie à la Berri. (Photo NR, Antony Belgarde)

**4000€
D'ÉCONOMIE**

- Système de navigation avec écran couleur tactile, technologie DVD et système d'information trafic
- Jantes alliage 17"
- 9 Airbags, dont 1 Airbag protège-genoux conducteur
- Climatisation automatique à réglage séparé gauche-droite
- Régulateur de vitesse
- Allumage automatique des feux, détecteur de pluie et rétroviseur intérieur électrochromatique

4 000 €

D'ÉCONOMIE

sur
la gamme Avensis⁽¹⁾.

(1) Voir conditions en concession

TOYOTA CHATEAUROUX
CAP SUD - SAINT-MAUR
tél. 02.54.34.07.89

fruchet@ctoyota.net

TODAY TOMORROW **TOYOTA**

R 27663 - 1025 - 1,20 € 36W



indre | l'événement

L'assistance brille dans l'ombre des pilotes

Sur le Rallye de l'Indre ce week-end, Sylvain Lambert est l'un des mécaniciens de l'équipage local, Sébastien et Céline Devineau. Rencontre.

Sylvain Lambert est tombé dedans tout petit. Depuis, la mécanique, c'est son credo : « Tout petit, j'étais déjà dans le milieu automobile car mon père exerce dans la mécanique et la carrosserie ». Depuis huit ans, Sylvain Lambert, carrossier peintre de profession, suit deux équipages berrichons dans toute la France. « Nous avons créé une association à Veuil, DR Compétition ; les deux initiales sont celles des noms des deux pilotes, Devineau-Rigourt, natifs d'un petit bourg au nord du département : Veuil. Aujourd'hui, l'association a installé une buvette à Veuil pour les passages, dans la journée, de l'étape Langé-Valençay. Ainsi, nous aidons financièrement nos pilotes, souligne l'assistant, de 27 ans. Nous nous occupons également de toute la logistique, de l'hébergement lors de nos déplacements... » L'intendance ne doit pas être le souci des pilotes, ils peuvent ainsi se concentrer sur leurs courses, lors des déplacements dans toute la France.

L'assistance, elle, a de multiples préoccupations : changement de roues, contrôle des freins, des suspensions qui peuvent être remplacées ou réglées ; l'essence, les gestes de sécurité, le ravitaillement, et enfin la petite mécanique relèvent également de sa compétence. Des hommes de l'ombre, modestes, mais indispensables à la bonne marche d'une équipe de sport automobile. « Lorsque la voiture revient



De droite à gauche : Maxime Ringler, Sylvain Lambert et Adrien Sausset assurent l'assistance à l'équipage Devineau.

(Photo NR, Stéphane Gaillochon)

à l'assistance, nous éprouvons des palpitations », explique le jeune homme. L'adrénaline n'est pas réservée aux pilotes. Maxime Ringler et Adrien Sausset font partie, avec Sylvain Lambert, du trio des assistants de cet équipage indrien et adhèrent à l'association de Veuil. Hier en fin de soirée, tous étaient au parc de l'assistance à Belle-Isle à Châteauroux. Aujourd'hui, ils changeront de casquette et seront à Veuil pour l'association.

Maryline Chatre

Lire également en pages 30 et 31.

pratique

Aujourd'hui, départ de la deuxième étape à 9 h au parc de Belle-Isle (1^{re} voiture). Dans le jargon du rallye, « ES » signifie épreuve spéciale. C'est le tronçon fermé à toute circulation où les pilotes jouent le chronomètre. ES 4 Buzançais-Saint-Genou (6,31 km) départ à 10 h 13. ES 5 Pellevoisin-Heugnes (12,4 km) à 10 h 46. ES 6 Lancé-Valençay (16,85 km) à 11 h 19. A 12 h 09, place de la Poste à Levroux, où les pilotes resteront chacun un quart d'heure. Puis, de 12 h 54 à 13 h 27, regroupement à Belle-Isle pendant une demi-heure.

ES 7 Buzançais-Saint-Genou (6,31 km) départ à 14 h 37. ES 8 Pellevoisin-Heugnes (12,4 km) à 15 h 10. ES 9 Langé-Valençay (16,85 km) à 15 h 43. Regroupement au parc, dédicaces des pilotes pendant 15 mn à Levroux, à 16 h 33. Regroupement et assistance de 17 h 18 à 17 h 48. ES 10 Buzançais - Saint-Genou à 19 h 01. ES 11 Pellevoisin - Heugnes à 19 h 34 et ES 12 Langé - Valençay à 20 h 07. Arrivée à Châteauroux à partir de 21 h 15.

le chiffre

164

C'est le numéro de la voiture engagée par Sébastien Devineau et Céline sa coéquipière. Cette équipe roule à domicile puisque le rallye passera dans leur commune de Veuil. L'atout du jeune pilote de 28 ans : la connaissance des lieux. Lui servira-t-elle pour viser une cinquième place de la classe ou un podium ? Ce qui est sûr c'est que le public berrichon lui est déjà acquis. Ses encouragements ont été nombreux. Avec un palmarès de huit victoires de classe et seulement deux abandons dus à la mécanique et une troisième place acquise au Cœur de rallye, dernièrement, au volant de sa Peugeot 106, ça roule !

••• Top départ pour le spectacle !

Vroum, vroum, vroum, le top départ des 176 engagés a été donné hier. Tendez l'oreille, vous entendrez aujourd'hui dans nos campagnes, les bolides qui participent à la finale de la coupe de France des rallyes 2008. Cette manifestation mobilise environ 600 bénévoles. 2.000 piquets ont été installés, 5 km de barrière et plus de 20 km de rubalise et 600 panneaux de signalisation... Toutes les normes de sécurité sont en adéquation avec l'ampleur de l'événement et le nombre attendu des spectateurs tout au long des circuits. Hier soir, les Indriens étaient nombreux, à 18 h, au parc des expositions de Châteauroux. Tous ont apprécié de voir les véhicules s'élancer dans la pre-



Le départ de la Célica GT Four de Jean-Jacques Lebrun au Parc de Belle-Isle.

(Photo NR, Stéphane Gaillochon)

mière étape qui comporte trois spéciales. A l'issue, elles détermineront le classement général pour la première spéciale

d'aujourd'hui, Buzançais - Saint-Genou. Du spectacle dès 9 h jusqu'à 21 h 17 !

le billet

Soirée sportive vue du ciel

Un match Berry-Bastia et le Rallye de l'Indre... La police nationale ne pouvait que garder l'œil sur ces deux manifestations qui se sont déroulées simultanément, hier soir. Et comment le faire au mieux si ce n'est en prenant de la hauteur. A bord d'un hélicoptère de la gendarmerie de Tours, les policiers ont donc mis sur pied une mission de surveillance, dès 21 h, au-dessus de l'agglomération de Châteauroux. Reste que les automobilistes lambda n'étaient pas les seuls à être dans la ligne de mire des hommes en uniformes bleus. Les coureurs du rallye, eux aussi, étaient surveillés. Afin qu'ils ne confondent pas la route avec le circuit, trois motards ont effectué des contrôles de vitesse.

Camille Chatillon

le chiffre

2.850

C'est le nombre d'adhérents que comptabilisent les 14 associations d'anciens combattants et victimes de guerre ayant réglé leur cotisation en 2006. Tous sont unis au sein de l'union française des associations de combattants et de victimes de guerre (Udac) de l'Indre. Demain, aura lieu dès 9 h 30, à la chapelle des Rédemptoristes, rue Paul-Louis Courier à Châteauroux, le congrès départemental de l'Udac. Les défenses des idéaux par le devoir de mémoire seront un appel aux jeunes générations.

Pour contacter la NR

Châteauroux, 02.54.61.15.15,
Issoudun, 02.54.21.04.18,
Le Blanc, 02.54.37.02.78,

Châteauroux

Matin	Après-midi
5 °C	15 °C
10 km/h	10 km/h

METEO FRANCE
Toujours un temps d'avance

sport | indre

rallye - coupe de france

Avec le parrainage de

la Nouvelle
République

ROCHÉ TIENDRA-T-IL ?

La première étape de la finale s'est achevée hier soir, sur la zone aéroportuaire de Déols. Pierre Roché est sous la pression de Jean-Sébastien Vigion.

Des milliers de spectateurs massés sur la zone aéroportuaire. Plus en amont, sur les spéciales de la Champagne berrichonne, des grappes de supporters perdues dans la nuit encouragent les concurrents.

Si nul ne peut aujourd'hui dire qui remportera la finale de la Coupe de France, les organisateurs sont au moins certains d'une chose: le public a répondu en masse. Tout au long de la journée, alors que les pilotes préparaient leurs bolides à l'ombre de la bulle de Belle-Isle, les passionnés - et les autres - goûtaient aux joies d'une finale tout à la fois festive et sportive.

Le coup de force de Jean-Sébastien Vigion dans les deuxième et troisième spéciales du soir (scratch et deuxième place au général à une seconde de Roché) n'a fait qu'ajouter au



Deux victoires de spéciales et une aisance affirmée. Vigion a bien débuté la finale de la Coupe.

(Photo NR, Stéphane Gaillochon)

scénario. La bataille sera belle. A condition, bien sûr, que les ténors ne quittent pas la route comme ce fut le cas hier, entre Buzançais et Saint-Genou,

pour Gilles Nantet. Vainqueur du rallye du Sud-Berry il y a trois semaines et surtout de la finale 2004 à Epernay, le Rhône-Alpin a perdu le contrôle de sa Porsche GT3. Fin de parcours. Autre prétendant malmené sur les routes parfois grasses de l'Indre, Stéphane Clair (Mitsubishi Lancer), écarté des débats lui aussi dès la première spéciale.

Pour un peu, Pierre Roché s'ajoutait à la liste des favoris déçus. A cinquante mètres de l'arrivée de la dernière spéciale, hier soir, le Lochois du team FJ a cassé le moyeu de sa roue arrière gauche. Grosse frayeur pour le pilote qui a toutefois pu regagner dans les temps son assistance à Belle-

Isle pour réparer et rejoindre le parc fermé. Ce matin, il devrait donc être prêt à poursuivre le bras de fer avec Jean-Sébastien Vigion qui n'aura pas mis longtemps à remonter la file, lui qui partait pourtant en 20^e position puisqu'émarguant dans la catégorie FA7K. C'était une gageure, pourtant. Reste une grande interrogation. Elle a d'ailleurs perturbé bien des écuries juste avant le départ de l'épreuve hier. Quelles seront les conditions météorologiques aujourd'hui? Dans le duel Roché-Vigion, elles pourraient être déterminantes...

Nicolas Tavarès
nicolas.tavares@nrco.fr

le fait du jour

Gilles Nantet out d'entrée

Ce fut un véritable coup de tonnerre dès la première spéciale. Gilles Nantet, l'un des favoris du rallye avec sa Porsche GT3, était contraint à l'abandon sur sortie de route. Piégé par la route grasse en raison d'une petite averse, le Savoyard perdait le contrôle de sa voiture qui terminait sa course dans le fossé. Et dire que peu avant le départ, Nantet regrettait de n'être pas au

contact de ses adversaires directs: « C'est presque inadmissible de devoir partir de si loin. Je croise les doigts pour avoir des conditions identiques, mais j'ai plus de risques que les autres d'être victime d'un fait de course. » Le malheureux Nantet ne croyait pas si bien dire, et après Mende l'an passé, il échoue de nouveau dans sa quête d'une deuxième finale.

••• La Réunion, simple life !

Prenez un raccourci pour contourner la Fournaise et résumons la Réunion à ses plages et au punch. 10.000 km plus loin, sous la bulle de Belle-Isle, la plage n'est plus là mais le punch coule à flots.

« C'est vrai que l'on parle beaucoup de l'île pour notre stand, admet Abdul Patel, le président de la Ligue. Mais on aime bien, aussi, que nos pilotes ne soient pas ridicules. » Alors la Coupe de France, les pilotes réunionnais l'abordent sans pression, mais tendus vers l'objectif que les chefs de la délégation leur ont donné jeudi soir: terminer.

Parce qu'ils dégagent un capital sympathie hors norme, nous avons décidé de suivre les Réunionnais durant tout le rallye. Un feuilleton loin, sans



Joël Guérin (à g.) accueille avec joie Francis Chirol et le président de la Ligue de la Réunion, Abdul Patel.

doute, des premières places, mais dans le sillage d'une écurie qui sort vraiment de l'ordinaire. Car à la différence de tous les participants, les cinq

insulaire en lice ne sont pas forcément les meilleurs Réunionnais du circuit. Abdul Patel: « Nous disposons d'une délégation de la Fédération qui

nous permet d'aller chercher jusqu'à la 30^e place du classement de l'île. Après, ne viennent que ceux qui réussissent à boucler le budget. C'est vrai, c'est un véritable crève-cœur pour nous. »

Amener une délégation d'une trentaine de personnes en plein Berry n'est pas chose aisée, économiquement parlant: « La politique du conseil régional, c'est de dire que la Réunion est une île verte et entièrement cyclable. Alors la course auto et la pollution, ce n'est plus à la mode ! » Du coup, sur le ton de la plaisanterie, les Réunionnais ont estimé que la finale de la Coupe de France équivalait un euro du kilomètre. 10.000 nous séparent de la Fournaise... A suivre.

N.T.

la phrase

« Le problème, c'est que les gens veulent voir pour le croire. Mais quand ils voient, c'est trop tard ! »

Daniel Bionier n'était pas peu fier, hier matin, de voir la foule se presser sous la bulle de Belle-Isle pour visiter les stands des Ligues. Il racontait, à qui voulait l'entendre, que cette affluence un vendredi matin est monnaie courante. Mais il insistait malgré tout pour rappeler qu'il avait fallu convaincre les partenaires du rendez-vous indrien, plutôt perplexes à l'idée de voir plusieurs dizaines de milliers de spectateurs venir assister à un rallye.

classements

ES1 (Buzançais - Saint-Genou).- 1. Pierre Roché (Subaru), les 6,31km en 3'48; 2. Vigion (Clio Maxi), à 4"2; 3. Taffonneau (Toyota Celica), à 4"6.

ES2 (Bouges - Bretagne).- 1. Jean-Sébastien Vigion, les 4,62km en 2'32"4; 2. Beaubelique (Peugeot 306 Maxi), à 1"6; 3. Roché P., à 3".

ES3 (ZIAP Déols).- 1. Jean-Sébastien Vigion, les 2,45km en 2'06; 2. Roché P., à 0"2; 3. Beaubelique, à 0"9.

Général (après trois spéciales).- 1. Pierre Roché, 8'29"6; 2. Vigion, à 1"; 3. Beaubelique, à 6"5; 4. Taffonneau, à 22"8; 5. Ménard (Ford Escort), à 26"5.



Jean-Jacques Lebrun

en bref

Alcotests et radars

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les équipages sont surveillés de près. Hier après-midi, au moment d'entrer dans le parc fermé, pilotes et copilotes devaient en effet subir un contrôle d'alcoolémie diligenté par l'organisation. Plus tard, sur la route menant à la première spéciale de Buzançais, la gendarmerie avait placé la bagatelle de... cinq radars pour éviter certains débordements de la part de concurrents sous pression.

rallye - coupe de france

LE PLAT DE RÉSISTANCE

Si vous lisez ces lignes après neuf heures du matin et si vous souhaitez assister à la 2^e étape, ne traînez pas car les concurrents, eux sont déjà sur le terrain.

Hier, malgré tout le spectacle des trois premières spéciales, notamment celle de la zone aéroportuaire de Déols, noire de monde, la première étape n'était qu'un hors-d'œuvre.

Des amuse-gueules qui ont néanmoins poussé Gilles Nantet vers la sortie (voir par ailleurs) et dans lequel Pierre Roché a failli tout perdre. Le plat de résistance est malgré tout pour aujourd'hui avec trois boucles de trois spéciales, soit 107 kilomètres. Autant d'occasion pour les amateurs de sport auto de voir les pilotes en action.

Tard dans la soirée, le classement général a donné le nouvel ordre des départs, c'est donc Pierre Roché qui s'élancera ce matin le premier à l'assaut du second passage dans Buzançais - Saint-Genou (6,2 km). Son temps de référence, signé hier soir entre chien et loup, sera certainement battu, sauf météo pluvieuse, évidemment. Dans ce haut lieu du rallye de la Vallée, entre les secteurs de Launay, Villebachier ou encore la Brigaudière, les meilleurs auront des occasions de faire la différence. Les concurrents attaqueront ensuite la spéciale Heugnes - Pellevoisin (12,4 km) avant d'enchaîner le juge de paix entre Langé et Valençay (16,85 km).

Nous avons demandé son avis à un spécialiste, Jean Ragnotti, qui ouvrira le rallye au volant d'une Clio : « C'est un très beau tracé, bien sécurisé avec beaucoup de zones intéressantes pour le public. »

« Jeannot » a une remarque toute particulière sur le célé-



Si la voiture de Pierre Roché (réparée sous la direction de Jean Galpin) est d'attaque, la bataille sera rude.

brissime double passage dans Veuil : « Dans l'épingle, je pourrais sans doute faire le spec-

tacle avec le frein à main. » Avis aux amateurs. Pour les concurrents en course par

(Photo correspondant NR, Serge Vialle)

contre, il ne sera pas question de spectacle mais d'efficacité. La victoire dans les différentes catégories sera à ce prix. Outre les spéciales, six opportunités s'offriront tout au long de la journée aux spectateurs avides d'observer les monstres au repos ou d'obtenir des autographes. A chaque tour, les équipages feront une halte au parc dédicaces de Levroux avant de retourner vers le parc d'assistance de Belle-Isle. Dernier conseil aux amateurs de rallye, respectez les consignes de sécurité, à l'approche des spéciales mais aussi sur les routes car la maréchaussée veille.

Cor. NR René-Jean Labrique

les étapes

> Deuxième étape, samedi.

Horaires de la première voiture : départ du parc de Belle-Isle à 9 h. Épreuve spéciale 4 (ES4), Buzançais - Saint-Genou, 6,31 km à 10 h 13. ES5, Pellevoisin - Heugnes, 12,4 km à 10 h 46. ES6, Langé - Valençay, 16,85 km à 11 h 19 ; parc dédicaces pilotes à Levroux (15 minutes) à partir de 12 h 09. Parc de regroupement à Belle-Isle (30 minutes) à 12 h 54.

> Troisième étape, samedi.

Horaires de la première voiture : départ du parc de Belle-Isle à 13 h 24. ES7, Buzançais - Saint-Genou, 6,31 km à 14 h 37.

ES8, Pellevoisin - Heugnes, 12,4 km à 15 h 10. ES9, Langé - Valençay, 16,85 km à 15 h 43 ; parc dédicaces pilotes à Levroux (15 minutes) à 16 h 33. Parc de regroupement à Belle-Isle (30 minutes) à 17 h 18.

> Quatrième étape, samedi.

Horaires de la première voiture : départ du parc de Belle-Isle à 17 h 48. ES10, Buzançais - Saint-Genou, 6,31 km à 19 h 01. ES11, Pellevoisin - Heugnes, 12,4 km à 19 h 34. ES12, Langé - Valençay, 16,85 km à 20 h 07. Arrivée du premier concurrent parc de Belle-Isle à 21 h 17.

••• Michel Morin treizième

Pierre Roché en tête, c'était prévisible. Et pourtant le Lochois a connu une chaude alerte en cassant son moyeu à l'arrivée de la dernière spéciale. La sixième place de Taffoneau ? On pouvait presque attendre un peu mieux. La huitième de Ménard est logique. Par contre, s'il est un résultat particulièrement impressionnant en ce début de rallye, c'est celui de Michel Morin, qui, après trois spéciales, pointe à la treizième place au scratch, devant Jean-Jacques Lebrun, excusez du peu, et troisième du groupe F2000 derrière les deux avions que sont Boisdrion (Renault Mégane) et Bernollin (Peugeot 306).

L'air de la maison - le pilote berrichon est agriculteur à Bouges - a donné des ailes à la

Golf III. Et dire qu'avant le départ, Carol Morin espérait tout juste une place dans les vingt premiers. Michel était d'ailleurs presque surpris de sa position : « Nous avons fait l'erreur de partir en pneus pluie pour la boucle. C'était gras dans Buzançais - Saint-Genou et sec dans Bouges. J'ai roulé à 200 % mais sans prendre de

risque ». Qu'est ce que ce sera quand Morin chaussera les slicks ?

Il faut descendre à la vingt-cinquième place du classement pour retrouver un autre pilote du cru : Philippe Dervillé (8^e en F2000). Jean-Luc Roché suit à la 29^e place, après s'être fait peur dans la seconde spéciale, Alexandre Ivaldi pointe quant

à lui 45^e place, juste devant Sébastien Martin. L'heure de passage tardif dans les spéciales ne nous permet pas de connaître les positions des autres concurrents régionaux, mais nous y reviendrons évidemment dans nos prochaines éditions.

Cor. NR, R-J.L.



Philippe Dervillé.



Philippe Taffoneau.



Michel Morin.

en hausse

Jean-Sébastien Vigion

Parti de loin, le Limousin Jean-Sébastien Vigion n'a pas amusé la galerie, hier soir. Mieux, il s'est offert le scratch à deux reprises, notamment lors de la deuxième spéciale, « la seule nouvelle du week-end ! » Visiblement, le pilote de la Clio Maxi apprécie les routes de l'Indre. Il promet même le spectacle aujourd'hui. C'est du moins ce que l'on peut en déduire lorsqu'il annonce : « Je fais le scratch dans la 2^e et la 3^e spéciales et je n'ai pas encore sorti l'attaque ! »

en baisse

Jean-Jacques Lebrun

Vainqueur du rallye de l'Indre l'an passé, le Champenois figurait logiquement parmi les prétendants à la victoire finale. Mais hier, sa Toyota Celica GT Four a visiblement marqué le pas face à la concurrence. Au terme de la première étape, Lebrun figurait au 7^e rang à plus de 27 secondes du duo de tête. C'est dans la deuxième spéciale qu'il a « craqué », du reste. Terminant 17^e à 11 secondes de Vigion.

en bref

Les supporters de Damien Oudot

Nombre d'équipages sont arrivés à Châteauroux avec leurs supporters. Mais parmi les plus bruyants, ceux de Damien Oudot (Saxo VTS n° 130), n'ont pas tardé à se placer en tête du box-office avec leurs casques de chantier et les cornes de brume vissées dessus. Effet garanti pour se faire remarquer.



Les supporters d'Oudot.

(Photo cor. NR, S.V.)

Ouverture présidentielle

C'est à 18 h précises que le premier concurrent de la finale, Philippe Taffoneau, s'est élancé hier soir. Et c'est le président de la Fédération française de sport automobile en personne, Nicolas Deschaux, qui a abaissé le drapeau. Un honneur de plus pour les organisateurs.